

ACTIVITÉS DE LA SNC BOUILLOT ET GUILLON, MAÇONS d'ARS à PARIS en 1869-1871 ¹

Monsieur J-J. Leclercq a remis en novembre 2023 des archives familiales conservées dans **une maison située à La Lizolle, commune d'Ars qui appartenait à Emile Batherosse, son arrière-grand-père.**

Les documents, auxquels sont joints des tableaux généalogiques détaillés, concernent **trois générations de maçons-migrants** :

1 - Léonard Bouillot, 1786 – 1860

- Selon un **passport délivré par le maire d'Ars** il se rend en **1841, 1842 et 1845** à Charbuy (89), commune d'environ 1200 habitants proche d'Auxerre (89)

2 - Pierre Bouillot, 1831-1893

- Son **livret ouvrier** indique qu'en **1866** il est employé comme ouvrier-appareilleur à **Paris**

- **Deux livres de comptes** relatifs à la période 1869-1872 : un relatif aux effets, l'autre aux paies, portent aux rectos des couvertures la mention « **Bouillot et Guillon** ». Cette mention relie ces livres avec Pierre Bouillot et son beau-frère Pierre Guillon, tous deux maçons-migrants d'Ars.

3 - Emile Batherosse, 1861-1923

- **photo de chantier** sur laquelle il figure

- le **plan en tissu** dressé par architecte (illisible ?) et daté de mai 1897 relatif à un immeuble situé 17 avenue Bugeaud, Paris 16e, propriété de Mme P. Nouvel

L'analyse de ces documents a permis de :

- Renseigner l'**annuaire des maçons de la Creuse** : création ou complément de fiches relatives à la famille concernée et à son entourage, notamment des migrants de la commune d'Ars et environs.

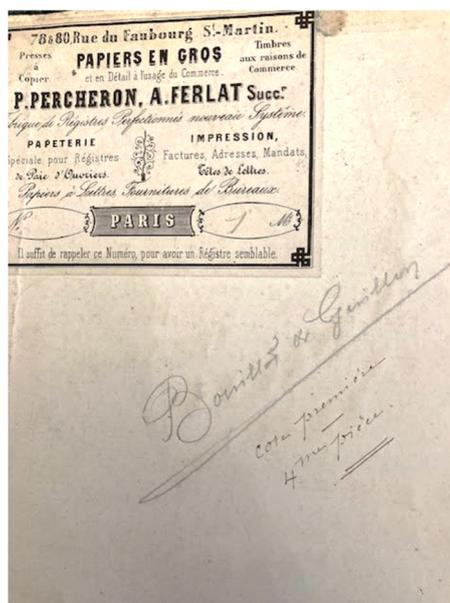
- Décrire l'**activité de l'entreprise de maçonnerie « Bouillot et Guillon » liée à des Creusois pendant les années 1869-1871, avec identification de chantiers parisiens.**

IDENTIFICATION de l'ENTREPRISE

Le livre de paies porte au recto de la couverture la mention manuscrite « *Bouillot et Guillon* ». Il s'agit de de Pierre Bouillot et de son beau-frère Pierre Guillon, nés à Ars. Ces deux hommes ont commencé à travailler comme ouvriers à Paris ; on sait par son livret-ouvrier que Pierre Bouillot est appareilleur à Paris en 1866. Bouillot et Guillon ont probablement été employés dans l'entreprise de leur oncle par alliance, François Saunier.

Vers 1869 ils créent la SNC (société en nom collectif) Bouillot et Guillon ayant pour objet : entreprise de travaux de maçonnerie, et pour siège : Paris, 175 rue Legendre.

Le livre de paies des ouvriers commence en **septembre 1869** et s'achève en janvier 1872. C'est la période d'activité de l'entreprise. La SNC *Bouillot et Guillon* est déclarée par le Tribunal de Commerce de Paris en **cessation de paiements le 23/01/1872, puis en faillite le 11/11/1872.** (Source : AD 23 - actes notariés 1874 de M^e Vallade à Ars)



¹ Source : archives familiales – analyse, recherche et synthèse : Dominique Lecointre

ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

Le livre de paies porte sur les **années 1869 (à partir de septembre), 1870 et 1871**, (plus 2 pages de janvier 1872). Il comprend, mois par mois et par chantier, la liste des employés par catégorie professionnelle, avec leur nombre de jours travaillés, leur taux journalier et le montant du salaire mensuel. Le montant mensuel des salaires distribués constitue un bon indice de l'activité et surtout de son évolution.

Ce livre de comptes correspond à la **fin, puis à la chute de l'Empire en 1870** : déclaration de guerre le 19 juillet, défaite de Sedan le 2 septembre, abdication de Napoléon III, occupation prussienne avec poursuite de la **guerre et siège de Paris**, puis du **18 mars au 28 mai 1871 révolte de la Commune de Paris**. Les comptes de l'entreprise reflètent parfaitement le déroulé des événements :

- forte activité de septembre 1869 à juin 1870. La conjoncture demeure celle de l'Empire, caractérisée par une forte expansion économique et une restructuration profonde de l'espace urbain parisien sous la houlette du préfet Haussmann.

- réduction progressive en juillet-août 1870, puis quasi-arrêt des activités à partir de septembre 1870 et inactivité jusqu'à fin mai 1871 ; (de janvier à mai on dénombre seulement six ouvriers dans l'entreprise).

- à partir de juin 1871 reprise progressive, mais très inférieure à la situation de début 1870.

Montants des salaires payés par mois

	1869	1870	1871
janvier		12 507	-
février		5 787	67
mars		12 621	240
avril		5 170	520
mai		12 028	315
juin		10 121	2 248
juillet		9 198	4 365
août		9 837	5 714
septembre	13 691	3 166	6 754
octobre	21 948	646	6 210
novembre	12 737	10	4 755
décembre	8 613	72	1 643
totaux	56 989	81 163	32 831

LES CHANTIERS

Certes, l'entreprise intervient sur de nombreux chantiers de faible ampleur, notamment pendant l'année 1871 où l'activité est très réduite, mais, elle obtient surtout des **chantiers importants relatifs à la CONSTRUCTION D'IMMEUBLES**. Le livre récapitule les journées des ouvriers par chantier ; les chantiers sont définis par une adresse et parfois le nom du client.

On retient que :

- les chantiers se situent à **Paris**, majoritairement dans les **quartiers du Nord-Ouest, 16^e, 17^e, 9^e, 8^e**, en plein développement après leur rattachement, pour certains, à la Ville. L'entreprise a aussi des chantiers dans les **10^e, 11^e et 12^e** arrondissements.

- quelques grands chantiers forment l'essentiel de l'activité. **En 1870, six chantiers induisent 93% des salaires**. Sur les trois années une douzaine de chantiers se détachent :

adresse des chantiers	arrondissement	1869	1870	1871	totaux
262 rue Faubourg St Honoré	8e	27 998	19 382	271	47 651
rue Balagny	17e	12 229	305		12 534
20 bd d'Enfer - (Raspail)	ancienne rue		20 338	2 796	23 134
149 rue Lafayette	10e		8 465	8 525	16 991
16 rue Marie Louise et 10 av. Richerand	10e	1 126	9 883	18	11 027
83 avenue d'Italie	13e		10 729		10 729
6 rue Copenhague	8e	4 462	4 462		8 924
175 rue de Grenelle (St Germain)	7e	7 670			7 670
48 rue Pergolèse - cité Dupont	16e	211	5 845	691	6 747
18 avenue Daumesnil	12e			5 120	5 120
109 rue du Roule	1er			2 973	2 973
23 rue Navarin	9e			2 155	2 155

À partir des adresses, il est possible, sauf pour quelques cas, d'identifier les chantiers réalisés par l'entreprise, sans toutefois savoir dans quel contexte elle intervenait, (commande directe ou sous-traitance).

À priori aucune indication sur l'architecte ou l'entreprise de maçonnerie n'apparaît sur les immeubles dont on peut consulter les photos (sur google maps). Il est clair toutefois qu'il s'agit d'une **ENTREPRISE UNIQUEMENT DE MAÇONNERIE**. Les ouvriers appartiennent uniquement au domaine de la maçonnerie, il n'y a aucun menuisier, charpentier, plombier, peintre... Les comptes sont établis par **métiers** : tailleurs de pierre, scieurs de pierre, ravaleurs, débardeurs, maçons, limousins, garçons-maçons, garçons-limousins.

LES DOUZE CHANTIERS qui ont induit le plus de salaires de septembre 1869 à décembre 1871 :

1 - IMMEUBLE DU 262 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ.

Réalisé en 1869 et 1870, c'est le plus gros chantier de l'entreprise. Il se situe dans le 8^e arrondissement à proximité de la Salle Pleyel. Il est construit sur six étages.

L'entreprise intervient sur cet immeuble **pendant douze mois, de septembre 1869 à août 1870**. Travaillent sur ce chantier **de 50 à 87 ouvriers durant huit mois**. Ces chiffres qui concernent un seul chantier, certes le plus important alors qu'une quarantaine sont identifiés en 1870, montrent le poids de la main-d'œuvre au 19^e siècle ; les moyens techniques étaient peu développés et donc les *grouillots* étaient nombreux ! la part des *garçons-maçons ou limousins* (non distingués certains mois) est de **40 à 55%**. Pour diriger les tailleurs de pierre se trouve Savignat, appareilleur, et pour les maçons et limousins, Brisebois, maître-maçon



Répartition par mois selon les métiers pour le chantier de la rue du Faubourg Saint-Honoré

Année mois	TOTAL	Taillieurs de pierre	Scieurs de pierre	Bardeurs	Maçons	Limousins	Garçons	Ravaleurs	Autres	
69/09	71	10	7	5		20	29			
69/10	87	12	5	8	3	23	34		2	Piqueur. commis
69/11	82	9	3	8	1	24	35		2	A Tache- commis
69/12	73	6			9	16	38	3	1	commis
70/01	73	2		2	15	8	32	11	3	Commis - 2 tapissiers
70/02	68	2		2	12	11	28	12	1	1 commis
70/03	68	5	2	3	15	9	31	2	1	1 commis
70/04	49	5	4	2	9	8	20		1	1 commis
70/05	37	3	2	2	4	8	17		1	1 commis
70/06	23	2	2		4	4	9	1	1	1 commis
70/07	9	2			2		5			
70/08	6	2	1		1	1	1			

Extrait du livre paies – Octobre 1969 – 262 rue du Faubourg Saint-Honoré

Année	Mois	Noms	Chue du Faubourg & Terres, 262 - 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000	Salaires
1869	10	Caillieus de pierre		
1869	10	Bardeurs		
1869	10	Maçons		
1869	10	Limousins		
1869	10	Garçons		
1869	10	Ravaleurs		
1869	10	Autres		

Année	Mois	Noms	Chue du Faubourg & Terres, 262 - 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000	Salaires
1869	10	Bardeurs		
1869	10	Maçons		
1869	10	Limousins		
1869	10	Garçons		
1869	10	Ravaleurs		
1869	10	Autres		

2 - CHANTIER DE LA RUE BALAGNY.

Cette rue du 17^e arrondissement, devenue rue Guy Mocquet, appartenait à l'ancienne commune de Batignolles-Monceau ; elle a été classée dans la voirie parisienne en 1863 ; sa numérotation est intervenue par arrêté de mars 1876. On ne peut donc pas localiser le chantier qui s'est déroulé pour l'essentiel de septembre à décembre 1869 ; y ont ainsi travaillé 60 ouvriers en septembre et 46 en octobre.

3 - CHANTIER DU 20 BOULEVARD D'ENFER.

Ce boulevard disparu correspondait à une partie percée à partir de 1866 du boulevard Raspail, entre le boulevard Edgar Quinet et la place Denfert-Rochereau. Là aussi difficile d'identifier. Le chantier a été réalisé de mars à octobre 1870, puis achevé de juillet à novembre 1871.

4 - IMMEUBLE 149 RUE LAFAYETTE.



Le chantier situé dans le 10^e arrondissement a été réalisé en 1870 et 1871. Il s'agit d'un immeuble de 6 étages.

Interrompue par les événements (guerre - siège - Commune), la construction a été faite en deux phases : l'entreprise est intervenue de juin à septembre 1870, puis d'août à décembre 1871. Y sont employés pour les deux plus gros mois : 34 ouvriers en août 1870 et 43 ouvriers en septembre 1871 ; parmi eux on trouve, par exemple, le maître-maçon Brisebois, le tailleur de pierre Boussat, les maçons Coursaget, Monot jeune et aîné.

5 - IMMEUBLE 10 AVENUE RICHERAND ET 16 RUE MARIE ET LOUISE.



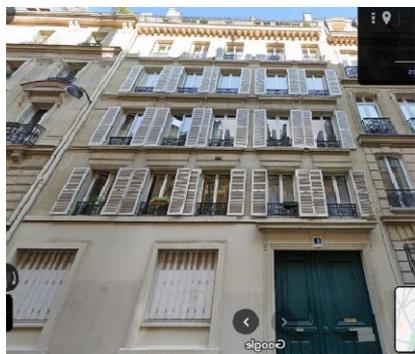
Réalisé en 1869 et 1870 cet immeuble de cinq étages se situe dans l'angle de l'avenue Richerand et de la rue Marie et Louise, dans le 10^e arrondissement.

Les travaux ont été effectués de décembre 1869 à juillet 1870. Y ont travaillé par exemple 27 ouvriers en janvier et 37 en mars, parmi lesquels figure l'appareilleur Savignat.

6 - CHANTIER 83 AVENUE D'ITALIE.

Cette adresse du 13^e arrondissement correspond désormais à un immeuble de 22 étages des années 1970 ; donc pas possible de savoir ce qui avait été réalisé en 1870 !

7 - IMMEUBLE DU 6 RUE COPENHAGUE.



Cette rue du 8^e arrondissement a été ouverte en 1868. L'immeuble a été réalisé dans la foulée et pour l'essentiel en 1869.

8 - CHANTIER 175 RUE DE GRENELLE.



Cette adresse du 7^e arrondissement correspond à l'entrée du Passage de l'Union. L'entreprise est intervenue de septembre à décembre 1869. Au plus fort du chantier y travaillent en octobre 1869 68 ouvriers dont 24 maçons et limousins et 31 garçons ; il y a un appareilleur, Boussat et un maître-maçon, Bouligaud.

9 - CHANTIER 48 RUE PERGOLÈSE, CITÉ DUPONT.

La cité devenue *Villa Dupont* est une **voie privée du 16^e arrondissement** qui débute au 48 rue Pergolèse et s'achève en impasse. Elle résulte de l'achat en 1851 par Paul Dupont d'une parcelle de 13 430 m² où il créa un **lotissement de pavillons** et construisit, pour lui, une vaste demeure en 1891.

Plusieurs chantiers ont été réalisés dans ce contexte par l'entreprise sur les trois années du livre de comptes, mais essentiellement en 1870 ; 34 ouvriers y travaillent en mars ; 32 en avril plus 10 sur une opération de démolition.

10 - IMMEUBLE 18 AVENUE DAUMESNIL.



Cet immeuble de six étages est situé dans une avenue ouverte en 1859 dans le 12^e arrondissement.

L'entreprise y est intervenue d'octobre à décembre 1871 avec respectivement 30, 32 et 10 ouvriers. On trouve encore le maître-maçon Brisebois, et parmi les maçons, Coursaget, Faury, Courbarien aîné et jeune.

11 - CHANTIER 109 RUE DU ROULE.

Cette adresse (qui n'existe plus) est située dans le quartier issu du faubourg du Roule et pourrait correspondre à une partie de la rue du Faubourg Saint Honoré (?). Ce chantier de moindre envergure a été effectué de juin à septembre 1871 avec respectivement 11, 28, 18 et 4 ouvriers.

12 - CHANTIER 23 RUE NAVARIN.

A cette adresse du 9^e arrondissement se trouve désormais un immeuble construit dans les années 1950-60, donc pas possible d'en savoir plus sur les travaux effectués de septembre à décembre 1871.

LES OUVRIERS

Le livre des paies mensuelles aux ouvriers de septembre 1869 à décembre 1871 donne beaucoup de noms ; mais il s'agit **seulement de patronymes sans indication de prénom, ni âge. Pour certains même seul un prénom est mentionné. Il est donc quasiment impossible d'identifier tous ces hommes.**

BEAUCOUP DE CREUSOIS

À la lecture des patronymes, il est toutefois possible de constater que **beaucoup d'entre eux étaient creusois, plus spécialement du secteur d'Ars-Fransèches.**

Si on prend notamment la liste des ouvriers payés en octobre 1869 pour le chantier du 262 rue du Faubourg Saint-Honoré (cf liste complète en annexe), on peut, sans trop de risque d'erreur et de façon non exhaustive, dire que venaient de ce secteur :

- le **maître-maçon Brisebois**, (plusieurs familles portent ce patronyme à Ars fin 19^e siècle notamment au village de Voutouery). Il est possible qu'il s'agisse d'Antoine Brisebois, né en 1824 et décédé en 1886 à Ars, Voutouery

- l'**appareilleur Savignat**, (patronyme existant à cette époque à Ars et Saint-Sulpice-les-Champs). Il est probable qu'il s'agisse de **Jean Baptiste Edouard** (dit Auguste) Savignat, né en 1836 à Ars, Conchas, marié en 1864 avec Jeanne Genêt, décédé à Ars le 04/04/1896.

- on trouve aussi une famille bien identifiée à Ars sur des chantiers de 1869 et 1870 (rue de Grenelle et rue d'Italie) un **appareilleur** nommé Boussat ; or on sait que lors du mariage le 01/04/1869 à Paris 4^e de **Victor Boussat**, tailleur de pierre, né à Ars, est témoin : Pierre Bouillot 36 ans entrepreneur de maçonnerie, domicilié 175 rue Legendre, Paris 17^e. Deux autres Boussat, aîné et jeune, figurent aussi sur des chantiers de 1870 et 1871 comme tailleurs de pierre ou ravaleurs.

- les **tailleurs de pierre** : Véronnet, sans doute **Michel Véronnet** marié en 1827 avec Jeanne Savignat, sœur de l'appareilleur sus-cité – Heraud (Heyraud) – Loulergue – Coulaud

- le scieur de pierre, Beligon (Beligond)

- les bardeurs, Ferrandon et Simonet

- les limousins, Gaumet, Nadeaud (Nadaud), Bouligaud

LES MÉTIERS

Le livre de paies donne une **vision très claire et complète des ouvriers employés par métier.** Au fil des pages et toujours à peu près dans le même ordre sont répertoriés les ouvriers employés pendant le mois concerné avec le détail des journées effectuées. Il s'agit d'une entreprise de maçonnerie qui fait appel aux métiers suivants :

Tailleurs de pierre

A leur tête se trouve un **appareilleur** qui prépare l'appareil, c'est à dire la disposition des pierres, en traçant le trait et dirigeant la coupe des pierres.

Scieurs de pierre

Ravaleurs - *tailleurs de pavés en pierre – maçons qui ajustent les irrégularités d'un élément architectural pour lui donner un aspect fini.*

Bardeurs - *Quand l'édifice est bâti en pierre de taille les blocs arrivant de carrières sont acheminés par des bardeurs sur des chars bas à quatre roues.*

Maçons

Limousins

Garçons-maçons et garçons-limousins

Piqueurs de moellons, *carriers ou maçons tailleurs de moellons*

Tapissiers (caves) - (terme noté seulement 2 fois, octobre 1869 et janvier 1870)

Commis : *le commis de l'entrepreneur est sa doublure ; il le représente souvent auprès de l'architecte, inspecte les chantiers, tient la comptabilité journalière. NB : pour le chantier de la rue Faubourg Saint-Honoré, le commis est nommé « Léonard »*

LES SALAIRES

Le livre de paies permet aussi de connaître le montant des salaires ; pour chacun est indiqué **le taux à la journée qui, en octobre 1869, varie de 2,25 F pour des garçons-limousins à 8,50 F pour un appareilleur ou un maître-maçon, et 9 F pour un ravaleur.**

Ainsi l'appareilleur et le maître-maçon pour 31 journées ont perçu 250 F. Pour le même nombre de journées, un limousin a perçu 139,50 F, et un garçon-limousin 108 F. (NB - Les sommes doivent être considérées à titre illustratif, car les tableaux sont effectués par chantier avec des ouvriers non employés à temps plein, mais qui interviennent peut-être aussi sur d'autres chantiers).

À noter que **pour les scieurs de pierre**, le taux de référence tient à **l'origine de la pierre** : 8 F pour les calcaires blancs de Ravières (89) et Roches - 8,50 F pour le calcaire de Lérrouville (55). On relève aussi que certaines prestations sont rémunérées à *la tâche*. Ainsi un **piqueur de moellons**, employé à *tâche* en septembre 1869 percevait 948 F.

Le **salaires forfaitaire** vaut **pour le commis**, (dénommé simplement Léonard), qui suit et gère les gros chantiers ; le montant varie selon l'importance du chantier : Léonard percevait 180 F pendant 4 mois, 90 F pendant 3 mois, puis 80 et 70 F.

Annexe Chantier du 262 rue du Faubourg Saint Honoré en octobre 1869 Récapitulatif des ouvriers

Métier	Nombre	Noms
tailleurs de pierre	12	Savignat-appareilleur
taux : 8,5 - 4 à 6		Veronet
		Heraud
		Rambert père
		Rambert fils
		Loulergue
		Tartary jeune
		Tartary aîné
		Jules
		Roubix
		Coulaud

Métier	Nombre	Moms
Garçons-maçons	3	Boiteux
taux : 3,50		Méjon
		Michaux
Garçons-limousins	31	Boirot
taux : 2,25 à 3,75		Clavaud Antoine
		Dagues
		Montesse
		Godefroy
		Villard
		Portes

